

# Il mène à la baguette le trafic du Salon

**Avec 720 000 visiteurs, le Salon de l'auto est la plus grande manifestation annuelle en Suisse. A une telle échelle, la maîtrise du trafic et du stationnement exige une organisation minutieuse dont la société CITEC est la pièce maîtresse.**

Spécialisée dans les transports urbains, la société genevoise CITEC est la cheville ouvrière de plusieurs projets d'importance en Suisse et à l'étranger. A son actif, le plan piéton de Liège, le train-tram de l'île de la Réunion (long de 70 kilomètres), l'aménagement de la gare de Valence (France), l'adaptation du tram de Grenoble, ainsi que la construction des deux dernières lignes de tram mises en service en ville de Genève.

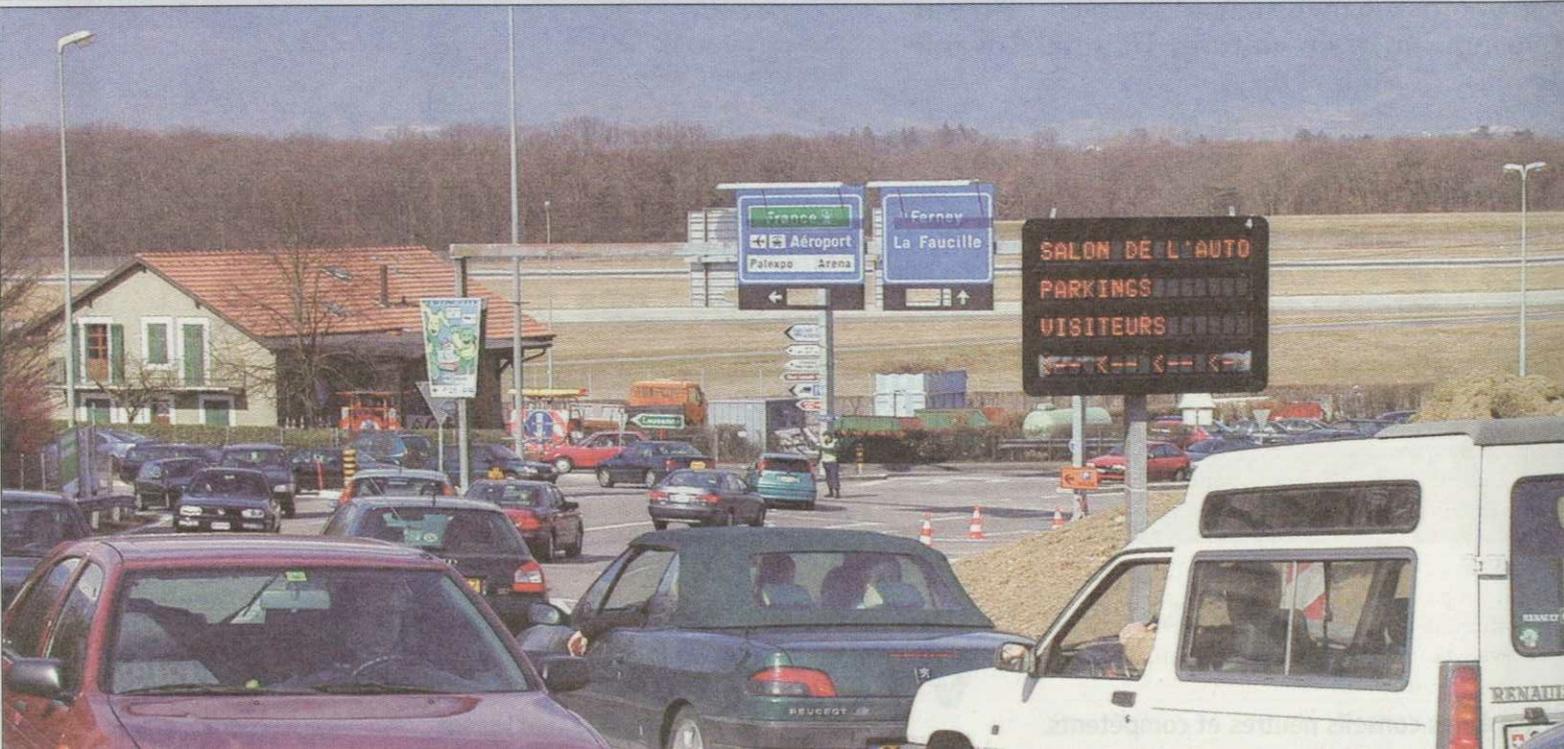
CITEC assure également, depuis 1998, la délicate mission de réguler le trafic et de concevoir les zones de parking durant le Salon de l'auto. Interview de son directeur, Franco Tufo, un passionné de football qui aspire à s'impliquer pleinement dans l'Euro 2008.

**Touring: la grande nouveauté du Salon 2004 réside dans la modification des heures d'ouverture. Quelles en sont les raisons?**

*Franco Tufo:* il s'agit d'éviter que le flux des visiteurs ne vienne s'ajouter à celui des pendulaires. Avec un horaire de 10 heures à 21 heures, les gens pourront prendre la route en dehors des habituels engorgements.

**Quelles sont les autres innovations?**

Nous avons surtout procédé à des reconductions de mesures testées avec succès lors des dernières éditions. Le forfait «parking» coûte toujours 20 francs et le grand parking du «Macumba», sur sol français, dans la commune de Saint-Julien-en-Genevois, est à nouveau à disposition gratuitement. De là, un autocar conduit gratuitement à Palexpo. 20 000 personnes en ont profité l'an dernier. D'autre part, il est à noter que nous pratiquons une politique de prix qui encourage le «covoiturage»,



puisqu'un seul ticket de parking permet à tous les passagers d'emprunter les navettes-bus.

### La gestion du trafic passe-t-elle aussi par la télématique?

Bien sûr. Nous avons participé au développement d'un logiciel donnant des informations sur le remplissage des parkings et l'état du trafic dans l'ensemble du secteur. En fonction de ces données, on peut afficher le message approprié sur les panneaux électroniques de l'auto-route ou transmettre une «inforoute» à Viasuisse, la centrale d'information routière de la Radio suisse romande. Dans le futur, nous allons encore nous efforcer de perfectionner ce logiciel afin qu'il soit capable de détecter automatiquement un incident, tel un accident de voiture, dans le périmètre du Salon.

### L'Euro 2008 de football aura lieu en Suisse. L'expérience du Salon de l'auto peut-elle s'y appliquer?

Oui. En 2003, le Salon a accueilli 120 000 visiteurs en un jour, soit le double de la journée la plus chargée d'Ex-

po.02! Nous sommes donc habitués à gérer la foule grâce à une collaboration très pointue avec les acteurs de la sécurité et du trafic, transports publics, police, médias partenaires. Nous pouvons donc aborder sereinement l'Euro 2008.

### Les différences sont tout de même de taille...

Oui. Il est vrai que le football se caractérise par un afflux considérable concentré sur quelques heures seulement. Durant ce bref laps de temps, les équipes et les médias doivent d'abord rallier le stade dans des conditions de sécurité optimale. Ensuite, si l'on prend l'exemple d'un match à risques, il est non seulement indispensable de séparer les supporters dans les gradins, mais aussi à l'extérieur du stade et à bord des cars en les faisant emprunter des itinéraires distincts. Tout cela exige la mise en place de scénarios très élaborés.

### Ne serait-il pas judicieux de s'appuyer sur l'expérience des pays organisateurs des précédents Euros?

Certainement, mais ceux-ci n'ont conservé que de rares informations. S'agissant d'un événement sans lendemain, ou qui ne se reproduira pas avant très longtemps, ils n'ont pas pris la peine de constituer une base de données systématique. Ainsi, si vous demandez à la Hollande ou à la Belgique (ndlr: les hôtes de l'Euro 2000) combien de personnes sont venues aux matches en voiture ou en car, ils sont incapables de donner une réponse. On n'a d'autre choix que de repartir à zéro.

### Comment alors compenser ce déficit?

En faisant appel à des professionnels. Dans la perspective de l'Euro 2008, j'ai effectué une mission d'observation au Japon pour voir comment le Mondial de football de 2002 avait été préparé. Dans le même esprit, j'effectuerai une mission au Portugal. Ces échanges sont riches en enseignements et utiles pour préparer la compétition.

### Est-ce aussi le signe d'une prise de conscience que les grands événements ont une influence à plus long terme?

Absolument. Il est clair que si une politique de stationnement s'avère efficace durant une manifestation ponctuelle, il vaut sûrement la peine de la proroger au-delà. Le souci d'un suivi cohérent se remarque également dans la volonté des organisateurs de manifestations de disposer d'un rapport d'experts dressant un bilan de l'événement écoulé. Ces documents, dits de monitoring, ont été établis pour le Salon de l'auto en 1999, 2001, 2002 et 2003. Preuve en est que le «learning by doing» devient peu à peu la norme.

### Pour terminer par une question générale. Comment voyez-vous l'avenir du trafic d'agglomération?

C'est une vaste question, et le contexte change de ville en ville. D'une manière globale, je crois qu'une des clés se trouve dans une meilleure coordination entre l'aménagement du territoire et les transports. Construire une zone villas ou un centre commercial est une décision qui a un fort impact sur les environs proches. Si, pour les rendre accessibles, l'on est contraint d'élargir la route, de mettre des seuils de ralentissement et d'affecter une nouvelle ligne de bus de 10 kilomètres, c'est que l'endroit n'est peut-être pas bien choisi. Cet exemple montre que l'on aurait avantage à raisonner à plus long terme et mieux appréhender les conséquences.

Propos recueillis par Jacques-Olivier Pidoux



Palexpo attend les hôtes.

## Tous au Salon!

Le 74<sup>e</sup> Salon international de l'automobile de Genève se déroule du jeudi 4 mars au dimanche 14 mars 2004.

L'entrée coûte 12 fr. pour les adultes et 7 fr. pour les enfants et les retraités. Les membres du TCS bénéficient d'un rabais de 3 francs grâce au coupon fourni dans cette édition de Touring, en page 35.

■ **Horaires d'ouverture:** du lundi au vendredi de 10h à 21h et les samedis et dimanches de 8h à 18h.

■ **En voiture:** par l'autoroute en provenance de Lausanne, suivre Genève-Aéroport, puis les indications «Palais des expositions», «Geneva Palexpo», ou «Salon».

■ **Parcage:** se conformer aux indications de la gendarmerie. Prix de parking: 20 fr. par jour et par véhicule. Des bus gratuits emmènent les visiteurs à Palexpo.

■ **Action CFF-TCS:** les week-ends du 6/7 mars et du 13/14 mars, les membres du TCS pourront parquer gratuitement dans la plupart des park + ride des CFF. La liste des gares se trouve sur le site [www.touringshop.ch](http://www.touringshop.ch).

■ **En train:** la gare de Genève-Aéroport se trouve à trois minutes à pied de Palexpo. Un billet combiné avantageux «train-transports publics-entrée» est en vente dans toutes les gares de Suisse. Il est valable 1 ou 2 jours. Infos au 0900 300 300 (1,19 fr./min).

■ **En bus:** Palexpo est desservi par trois lignes de bus: 5, 10 et 18.

■ **Autres infos:** le site internet du Salon, [www.salon-auto.ch](http://www.salon-auto.ch), est à votre disposition. **tg**



Franco Tufo, directeur de CITEC.

## Rêves d'enfant devenus réalité

- **Nom:** Tufo
- **Prénom:** Franco
- **Profession:** ingénieur transports. Directeur de CITEC, bureau d'experts en planification des transports.
- **Famille:** marié, 3 enfants
- **Domicile:** Genève
- **Passion:** le football
- **Rêve d'enfant:** construire quelque chose qui compte, par exemple des trams: «Un rêve devenu réalité puisque j'ai participé à la construction des deux dernières lignes de tram mises en service à Genève et que cela continue aujourd'hui à l'étranger.»
- **Les villes où il voudrait vivre:** en dehors de Genève... Salvador de Bahia «pour l'ambiance», Zurich «pour les transports publics et mes amis», New York «pour la vie qui s'y passe», Naples «pour ma famille»
- **Les villes où il ne voudrait pas vivre:** Brasilia «le piéton n'y a pas sa place», Tokyo «la densité urbaine y est infernale»
- **Genève:** «J'aime le mélange des populations: 1/3 Genevois, 1/3 Confédérés, 1/3 étrangers.»
- **Son plus grand regret:** ce serait de ne pas être impliqué sur le plan professionnel dans l'organisation de l'Euro 2008. **job**